

## ***Chronique religieuse : 7-13 octobre 2015***

### **Action de grâce**

*Par Mgr Noël Delaquis*

Quand j'étais tout petit, ma grande sœur m'offrait un bonbon et quand je me hâtai de le prendre, avant de lâcher prise elle me disait : « qu'est-ce qu'on dit? », et, d'après ce qu'on m'avait appris, je disais : « Merci! » Et je pouvais apprécier pleinement le bonbon. Quand j'étais jeune garçon, après avoir enlevé les mauvaises herbes dans les rangs de carottes et de radis, mon père me dit : Merci bien, mon gars.

Dire : merci, ça s'apprend, ça ne vient pas tout naturellement et ce langage tout simple fait partie des bonnes relations, d'appréciations dans les échanges ordinaires de la vie, indépendamment des âges. Il faut savoir dire merci.

\*\*\*\*\*

Je suis reconnaissant envers mes parents qui ont payé en bonne partie mes études, en particulier au collège et même ensuite au séminaire. Après coup, je me rends compte des sacrifices acceptés de leur part pour mon bien, pour mon éducation et pour me faciliter mon cheminement vers l'ordination sacerdotale, vocation à laquelle j'étais appelé. Je suis maintenant très reconnaissant. Cette reconnaissance ajoute quelque chose au remerciement ordinaire. Je reconnais la grande générosité de quelqu'un pour moi, pour me permettre de réaliser quelque chose qui me tenait à cœur. La reconnaissance est le résultat ou la réponse à la générosité de l'autre qui veut mon bien.

Le remerciement et la reconnaissance font partie d'échange de justice et sont une façon d'exprimer le contentement face à certains dons, à certains bénéfiques. C'est toujours une réponse d'appréciation dans des échanges entre personnes.

\*\*\*\*\*

L'action de grâce nous fait faire un pas de plus dans l'expression de l'appréciation. L'action de grâce c'est le sourire du bébé dans son berceau en face des parents heureux eux-mêmes de cette merveille de la nouvelle vie. Le sourire du bébé dit tout simplement sa joie d'être en vie, de recevoir gratuitement la vie. Il est un don de l'amour des parents; il est un cadeau à lui-même. Il vit. Devant cette réalité – bien inconsciemment évidemment – il dit sa joie, son action de grâce.

J'éprouvais l'action de grâce quand j'ai été ordonné prêtre, quand j'ai reçu, tout à fait gratuitement, la grâce d'être prêtre, don apprécié à ce moment-là mais encore davantage plus tard avec le temps quand je suis devenu encore plus conscient de cette grâce spécial de Dieu pour moi au service des autres.

Dieu est tellement généreux dans ses dons pour nous, à partir du moment qu'il nous appelle à la vie et encore plus sans doute quand il nous appelle à devenir son enfant par le baptême. On pourrait penser aussi à l'extrême libéralité de ce qu'il met à notre disposition dans la riche variété et la beauté de la nature, de tout ce qu'elle produit pour notre bien-être. Tant de choses, tant de bien qui nous sont données gratuitement, parce qu'il nous aime et veut notre bien. Ce qui est donné gratuitement est grâce. Et pour Dieu, tout est grâce, tout est donné – et abondamment et gratuitement. Voilà ce qui suscite l'action de grâce.

Être conscient de toutes les grâces reçues de Dieu suscite non seulement un mot, comme merci ou reconnaissance, mais une action qui veut engager toute la personne et faire quelque chose pour exprimer l'accueil bienveillant de tant de gratuités.

Finalement l'action de grâce est la réponse avec tout son être devant tout ce qui nous vient de l'infinie gratuité et la libéralité de Dieu. C'est célébrer dans la joie, c'est vivre de son mieux selon les grâces reçues; c'est s'unir au chant de Marie qui magnifie la grandeur de Dieu à la pensée des grandes choses que Dieu a faites en elle, pour elle et pour l'humanité. **RENDONS GRÂCE AU SEIGNEUR, CAR IL EST BON!**